

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 12 (1874)  
**Heft:** 42

**Artikel:** Ouverture de la saison théâtrale : 1874-1875  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-182910>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

féodale un rang plus élevé que les *ministériaux*. On donnait le nom de *damoiseau* ou *danzel*, dans le Pays Romand, aux petits feudataires ainsi qu'aux fils des nobles jusqu'à ce qu'ils eussent été armés *chevaliers*. La classe des *chevaliers* et des *danzels* se multiplia beaucoup aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles : chaque village du pays, ou à peu près, avait son chevalier ou ses *danzels*, qui adoptèrent comme nom de famille celui de la localité où leur fief était situé.

#### Ouverture de la saison théâtrale 1874-1875

L'approche de l'hiver va nous ramener nos artistes ; le tableau du personnel de la troupe de M. Vaslin, ainsi que le répertoire des pièces qu'elle se propose de nous donner viennent d'être publiés.

Ces lignes ne sont point une réclame ; M. Vaslin n'en a pas besoin. La manière dont il a dirigé notre théâtre l'année dernière, les succès qu'il a obtenus, lui suffisent pour revenir au milieu de nous avec confiance et compter sur le meilleur accueil.

Nous avons, du reste, d'autres témoignages des mérites de cette troupe et de son excellente direction. Les journaux des villes où elle a passé dès la clôture de notre saison théâtrale, au printemps dernier, en parlent dans les termes les plus flatteurs.

*La Charente* et *le Charentais*, journaux d'Angoulême, où elle joue actuellement, rendent compte de ses représentations avec des éloges qui ne laissent aucun doute sur la faveur générale qu'elle s'est acquise dans cette ville. *Les doigts de fée*, comédie de Scribe, et *Les mères repenties*, drame en quatre actes, de Mallefille, donnés dernièrement, y ont été interprétés, paraît-il, avec beaucoup de talent et les artistes couverts d'applaudissements.

Les journaux d'Angoulême citent entre autres, comme ayant brillamment rempli leurs rôles dans l'une ou dans l'autre de ces pièces, Mmes Ollivier, Laurenty, Basta et Angèle, ainsi que MM. Héloïn, Gaillard, Fernand, etc.

La plupart des artistes de M. Vaslin nous sont connus, et nous espérons beaucoup de ceux que nous n'avons pas encore vus à l'œuvre, à en juger par la manière dont ils sont appréciés de la population d'Angoulême.

Les débuts de la troupe de M. Vaslin, à Lausanne, sont fixés aux dimanche 1<sup>er</sup> et mardi 3 novembre ; puissent ces premières représentations inaugurer pour elle une saison théâtrale pleine de succès.

Nous regrettons d'avoir été empêché d'assister à la soirée dramatique donnée par la société d'amateurs, *Le Progrès*, au bénéfice du monument de Ch. Gleyre. Il ne nous est revenu de tous côtés que des éloges sur cette soirée où de véritables talents artistiques se sont manifestés. Nous nous associons à nos confrères de la presse pour encourager cette société pleine de vie et d'avenir, et la remercier du

louable but qui s'attachait à la représentation de dimanche.

Il est à regretter seulement que nos jeunes amateurs, après s'être donné beaucoup de peine pour organiser une soirée de ce genre, voient leur recette aux trois quarts absorbée par les frais qu'entraîne la location de notre salle de théâtre. Ne serait-il pas possible et juste d'user de quelques faveurs lorsqu'il s'agit d'amateurs de notre ville et d'œuvres philanthropiques ?

Un jeune homme de la campagne, arrivé depuis deux jours à Lausanne, présente une lettre au bureau de la poste. « Il y a surcharge, lui dit l'employé, il vous faut deux timbres. »

— Diable, mon patron ne m'en a donné qu'un !

Mais le jeune homme n'est pas embarrassé pour si peu. Il sort la lettre, la met dans sa poche et applique un timbre sur l'enveloppe qu'il va glisser dans la boîte en disant à demi-voix : « Après tout, j'envoie l'enveloppe aujourd'hui, j'enverrai la lettre demain. »

Il existe, dans un des palais de l'empereur de Russie, un système de table à manger aussi nouveau qu'il est original.

La table, de forme circulaire, est placée sur une plate-forme élevée. A un signal donné, elle disparaît et fait immédiatement place à une autre table chargée de mets frais de toutes sortes.

Mais ce n'est pas tout : chaque assiette est posée sur un disque au moyen de ronds pratiqués dans la nappe. Dès qu'un convive veut changer d'assiette, il appuie légèrement sur un ressort, à sa gauche, et aussitôt apparaît une autre assiette.

Ces tables mécaniques rendent superflue la présence des domestiques, souvent gênants, lorsqu'on désire causer en liberté.

La livraison d'octobre de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE, paraissant à Lausanne, contient les articles suivants :

- I. De Lyon à la Méditerranée, par M. Louis Favre.
- II. Scènes de la vie franc-comtoise. — La bannière de la Vierge, nouvelle, par M<sup>me</sup> Berthe Vadier.
- III. Travail et salaires, par M. Ed. Tallichel (2<sup>e</sup> et dernière partie).
- IV. Vacances en Amérique, par M<sup>me</sup> Julie Annevelle (seconde partie).
- V. Le Grand Michel, nouvelle (suite et fin).
- VI. La question pénitentiaire, par M. Ernest Lehr.
- VII. Chronique littéraire de Paris.
- VIII. Chronique italienne.
- IX. Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez Georges BRIDEL, place de la Louve, Lausanne.

L. MONNET.

## AU MAGASIN MONNET

### Rue Pépinet

Fournitures de bureaux, d'écoles et de dessin. — Papeterie fine. — Timbrage du papier en couleur. — Papier teinté pour peinture de fleurs. — Couleurs de Windsor et Newton. — Papiers à dessin. — Toile à calquer. — Presses à copier, etc. — **Eau de Cologne de qualité supérieure; cachou anglais**, etc., etc.

Au même magasin : un solde de cigarettes en liquidation, cédées à un très-bas prix. — Pipes bruyères, etc.

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE.